
NEUVAINÉ DES TRÉPASSÉS.

Exercice de dévotion pour les neuf jours qui précèdent celui de la commémoration des morts , offert en suffrage pour les saintes ames du purgatoire.

La dévotion envers les ames du purgatoire , qui consiste à les recommander à Dieu , afin qu'il les soulage dans les grandes peines qu'elles souffrent , et qu'il les appelle bientôt à sa gloire , nous est très-avantageuse , parce que ces ames bénies sont ses éternelles épouses , et que d'un autre côté elles sont très-reconnaissantes envers celui qui leur obtient la délivrance de cette prison , ou au moins quelque soulagement dans leurs tourmens. C'est pourquoi , dès qu'elles seront arrivées au ciel , elles n'oublieront certainement pas celui qui aura prié pour elles. On croit pieusement que Dieu leur fait connaître nos prières , afin qu'elles prient aussi pour nous. Il est vrai que ces ames bénies ne sont pas en état de prier pour elles , parce qu'elles sont en ce lieu comme des coupables qui satisfont pour leurs péchés ; néanmoins , parce qu'elles sont très-chères à Dieu , elles peuvent bien prier pour nous , et nous obtenir des grâces. Sainte Catherine de Bologne recourait aux ames du purgatoire lorsqu'elle voulait quelque grâce , et bientôt elle était exaucée ; elle disait même que plusieurs grâces qu'elle n'avait pu obtenir en recourant aux saints , elle les avait obtenues en recourant aux ames du purgatoire. Du reste , les grâces que les personnes

dévotes disent avoir obtenues par le moyen de ces saintes ames, sont innombrables.

Mais si nous désirons le secours de leurs prières, il est juste, et c'est même un devoir de les secourir par les nôtres. J'ai dit, *même un devoir*, puisque la charité chrétienne exige que nous nous souvenions de notre prochain lorsque ses nécessités réclament notre assistance. Mais quels sont ceux de nos frères qui ont un besoin de secours aussi pressant que ces saintes ames prisonnières? Elles sont continuellement dans ce feu qui tourmente bien plus que le feu terrestre; elles sont privées de la vue de Dieu, peine qui les afflige bien plus que toutes les autres; pensons qu'il est possible que se trouvent dans ce lieu les ames de nos pères, de nos frères, de nos parents et de nos amis qui attendent notre secours. Pensons en outre que ces saintes reines ne peuvent se secourir elles-mêmes, puisqu'elles sont en état de débitrices pour leurs fautes: cette considération doit surtout nous animer à les secourir autant que nous le pouvons. Et en cela, non-seulement nous serons très-agréables à Dieu, mais nous acquerrons de grands mérites; et ces ames bénies ne cesseront de nous obtenir de grandes grâces de Dieu, principalement le salut éternel. Je tiens pour certain qu'une ame qui a été délivrée du purgatoire par les suffrages de quelque personne dévote dira continuellement à Dieu, lorsqu'elle sera arrivée en paradis: « Seigneur, ne permettez pas que » celui qui m'a retiré de la prison du purgatoire, et qui » m'a fait venir plus tôt jouir de votre présence, vienne » à se perdre. » En un mot, si j'ai livré à l'impression la neuvaine suivante, c'est afin que tous les fidèles travaillent à soulager et à délivrer les ames bénies du purgatoire, par des messes, par des aumônes, ou au moins par leurs prières.

CONSIDÉRATIONS ET PRIÈRES,

Qu'il faut lire au peuple chacun des huit jours de la neuvaine.

Recommandons à Jésus-Christ et à sa sainte mère toutes les âmes du purgatoire, et spécialement celles de nos parents, de nos bienfaiteurs, de nos amis et de nos ennemis, et plus particulièrement celles pour lesquelles nous sommes obligés de prier. Offrons à Dieu, en leur faveur, les prières suivantes, en considérant les grandes peines que souffrent ces saintes épouses de Jésus-Christ.

I. Les peines que souffrent ces âmes bénies sont très-nombreuses, mais la plus grande de toutes est la pensée qu'elles ont été la cause elles-mêmes des souffrances qu'elles endurent par les péchés qu'elles ont commis pendant leur vie.

O Jésus mon Sauveur, j'ai si souvent mérité l'enfer ! quelle peine serait maintenant la mienne si j'étais déjà damné, avec la pensée que j'aurais opéré moi-même ma damnation ? Je vous remercie de la patience que vous avez eue envers moi. Mon Dieu, parce que vous êtes une bonté infinie, je vous aime par-dessus toute chose, et je me repens de tout mon cœur de vous avoir offensé. Je vous promets de mourir plutôt que de jamais plus vous offenser ; donnez-moi la sainte persévérance, ayez pitié de moi : ayez aussi pitié de ces âmes bénies qui brûlent dans le feu. Marie, mère de mon Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

Disons un Pater et un Ave pour ces âmes. « Pater nos-

» ter, etc. Ave, Maria, etc. » Et puis tout le peuple chantera le couplet suivant :

Jésus, qui chérissiez vos épouses, vos filles,
De ce lieu de tourmens daignez les retirer,
Brisez de leur prison les odieuses grilles,
Ou du moins, par pitié, daignez les consoler.

II. L'autre peine qui afflige beaucoup ces ames bénies, c'est la vue du temps qu'elles ont perdu pendant la vie, temps par lequel elles pouvaient acquérir beaucoup de mérites pour le paradis; tandis qu'elles ne peuvent plus remédier à cette perte, parce qu'avec le temps de la vie a fini le temps de mériter.

Ah! misérable que je suis, Seigneur, moi qui vis depuis tant d'années sur cette terre, et qui n'ai acquis de mérites que pour l'enfer! je vous remercie de ce que vous me donnez encore le temps de remédier au mal que j'ai fait. Je me repents, ô mon Dieu, qui êtes si bon, de vous avoir déplu; donnez-moi votre secours, afin que j'emploie la vie qui me reste uniquement à vous servir et à vous aimer: ayez pitié de moi, et ayez aussi pitié de ces ames saintes qui brûlent dans le feu. O mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

Il faut répéter comme ci-dessus, « Pater, Ave, Jésus, » qui chérissiez, etc. »

III. Une autre grande peine tourmente ces ames bénies, et cette peine est la vue épouvantable de leurs péchés, dont elles paient la dette. Durant la vie présente, on ne connaît point toute la noirceur du péché; mais on la comprend bien dans l'autre vie, et c'est là une des plus grandes peines que souffrent les ames du purgatoire.

O mon Dieu, parce que vous êtes une bonté infinie,

je vous aime par dessus toute chose, et je me repents de tout mon cœur de vous avoir offensé. Je vous promets de mourir plutôt que de retomber dans mes fautes passées : donnez-moi la sainte persévérance, ayez pitié de moi : ayez aussi pitié de ces saintes âmes qui brûlent dans le feu. Et vous, mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

IV. La peine qui afflige encore le plus ces âmes épouses de Jésus-Christ, est de penser que les péchés qu'elles ont commis durant leur vie ont déplu à ce Dieu qu'elles aiment tant. Il y a eu quelques pénitens même sur la terre qui sont morts de douleur en pensant qu'ils avaient offensé un Dieu si bon. Les âmes du purgatoire connaissent bien mieux que nous combien Dieu est aimable, et elles l'aiment de toutes leurs forces ; c'est pourquoi, lorsqu'elles pensent qu'elles l'ont offensé durant leur vie, elles en éprouvent une douleur qui surpasse toute autre douleur.

O mon Dieu, parce que vous êtes infiniment bon, je me repents de tout mon cœur de vous avoir offensé. Je vous promets de mourir plutôt que de retomber dans mes fautes passées : donnez-moi la sainte persévérance, et ayez pitié de moi : ayez aussi pitié de ces saintes âmes qui brûlent dans le feu et qui vous aiment de tout leur cœur. O Marie, mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

V. Une autre grande peine que souffrent ces âmes béniés, est de demeurer dans ce feu pour y souffrir, sans savoir quand finiront leurs tourmens. Elles savent très-bien qu'elles en seront délivrées un jour, mais l'incerti-

tude où elles sont de ce jour qui doit terminer leurs douleurs, est pour elles un grand tourment.

Malheur à moi, Seigneur, si vous m'aviez envoyé en enfer, cette cruelle prison, d'où je serais sûr de ne jamais sortir. Je vous aime par dessus toute chose, bonté infinie, et je me repents de tout mon cœur de vous avoir offensé. Je vous promets de plutôt mourir que de retomber jamais dans mes fautes : donnez-moi la sainte persévérance ; ayez pitié de moi ; ayez aussi pitié de ces saintes ames qui brûlent dans le feu. O Marie, mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus qui chérissez, etc. »

VI. Les ames bénies sont bien consolées par le souvenir de la passion de Jésus-Christ et du très-saint sacrement de l'autel, parce qu'elles ont acquis le salut par la passion, et qu'elles ont reçu, et qu'elles reçoivent encore une foule de grâces par la communion, et par le sacrifice de la messe ; mais autant cette consolation est grande, autant elles sont tourmentées par la pensée d'avoir été ingrates durant leur vie pour les grands bienfaits de l'amour de Jésus-Christ. O mon Dieu, vous êtes mort aussi pour moi, et vous vous êtes donné si souvent à moi par la sainte communion ; et moi, je vous ai toujours payé d'ingratitude ! mais maintenant je vous aime par dessus toute chose, ô mon souverain bien, et je me repents par dessus toute chose de vous avoir offensé. Je vous promets de plutôt mourir que de vous déplaire jamais. Donnez-moi la sainte persévérance : ayez pitié de moi ; ayez aussi pitié de ces saintes ames qui brûlent dans le feu. O Marie, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

VII. Ce qui augmente les peines de ces ames bénies,

c'est le souvenir des bienfaits qu'elles ont reçus de Dieu, comme d'avoir été rendues chrétiennes, d'être nées dans des pays catholiques; d'avoir été attendues à pénitence, et d'avoir reçu pardon de leurs péchés; oui, sans doute, parce que tous ces dons leur font mieux reconnaître leur propre ingratitude.

Mais qui a été plus ingrat que moi, Seigneur? vous m'avez attendu avec tant de patience, vous m'avez pardonné souvent avec tant d'amour, et moi, après tant de promesses, j'ai recommencé à vous offenser : ah ! ne m'envoyez point en enfer ; je veux vous aimer, et ce n'est point en ce lieu que l'on vous aime. Je me repents, bonté infinie de vous avoir offensé, je vous promets de mourir plutôt que de vous offenser de nouveau. Donnez-moi la sainte persévérance; ayez pitié de moi ; ayez aussi pitié de ces saintes âmes qui brûlent dans le feu. O Marie, ma mère, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

VIII. En outre une peine extrêmement amère pour ces âmes bénies, c'est de penser que lorsqu'elles vivaient, Dieu leur a prodigué tant de miséricordes particulières qu'il n'a point accordées aux autres; et que par leurs péchés, elles l'ont contraint à les condamner à l'enfer, quoiqu'il ait voulu leur pardonner et les sauver ensuite par un pur effet de sa miséricorde.

Me voici, mon Dieu, je suis un de ces ingrats, qui, après avoir reçu tant de grâces de vous, ai méprisé votre amour, et vous ai contraint de me condamner à l'enfer. Bonté infinie, je vous aime maintenant par-dessus toute chose, et je me repents de toute mon âme de vous avoir offensé; je vous promets de mourir plutôt que de vous offenser désormais; donnez-moi la sainte persévérance :

ayez pitié de moi. Ayez aussi pitié de ces saintes ames qui brûlent dans le feu. O Marie, mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

IX. En un mot, toutes les peines que souffrent les ames bénies, le feu, l'ennui, l'obscurité, l'incertitude du moment où elles seront délivrées de cette prison, ces peines sont grandes; mais la plus forte douleur de ces saintes épouses est d'être loin de son époux et privées de le voir.

O mon Dieu, comment ai-je pu vivre tant d'années loin de vous, et privé de votre grâce! Bonté infinie, je vous aime par-dessus toute chose, et je suis marri de tout mon cœur de vous avoir offensé; je vous promets de mourir plutôt que de retomber dans mes fautes passées: donnez-moi la sainte persévérance: et ne permettez pas que je retombe jamais dans votre disgrâce. Je vous prie d'avoir pitié de ces saintes ames qui souffrent dans le purgatoire: allégez leurs peines et abrégez le temps de leur exil en les appelant bientôt au bonheur de vous aimer face à face dans le paradis. O Marie, mère de Dieu, secourez-les par vos puissantes prières; et priez encore pour nous, qui sommes dans le danger continuel de nous damner.

« Pater, Ave, Jésus, qui chérissez, etc. »

PRIÈRE A N. S. JÉSUS-CHRIST,

Pour obtenir que, par les mérites de sa passion, il accorde le repos à ces saintes ames.

O très-doux Jésus, par la sueur de sang que vous avez soufferte dans le jardin de Gethsémani, ayez pitié de ces ames bénies.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

O très-doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes en votre cruelle flagellation, ayez pitié de ces saintes ames.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

O très-doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes à votre douloureux couronnement d'épines, ayez pitié de ces saintes ames.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

O très-doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes en portant votre croix au Calvaire, ayez pitié de ces saintes ames.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez en-pitié.

O très-doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes dans votre crucifiement très-cruel, ayez pitié de ces saintes ames.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

O très-doux Jésus, par les douleurs que vous avez souffertes dans l'agonie que vous avez essayée sur la croix, ayez pitié de ces saintes ames.

ñ. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

O très-doux Jésus, par la douleur immense que vous avez soufferte lorsque vous rendîtes votre ame bénie, ayez pitié de ces saintes ames.

R. Ayez-en pitié, Seigneur, ayez-en pitié.

Recommandons-nous maintenant à toutes les ames du purgatoire, et disons-leur : Saintes ames, nous avons prié pour vous : mais vous qui êtes si chères à Dieu, et certaines de ne pouvoir le perdre ! priez pour nous, misérables qui sommes en danger de nous damner et de perdre Dieu pour toujours.

OREMUS.

« Deus veniæ largitor, et humanæ salutis amator, quæ-
» sumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis
» frères, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo
» transierunt, beata Maria semper virgine intercedente,
» cum omnibus sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis
» consortium pervenire concedas. Per Christum Dominum
» nostrum. Amen. »
